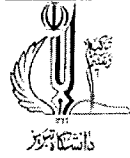


Au nom de Dieu

122222 - 2.22.01



Université de Tabriz

Faculté des lettres persanes et langues étrangères

Département de langue et littérature françaises

Mémoire préparé pour l'obtention de Master II en langue
et littérature françaises

**Regard critique sur l'état des études
sociolinguistiques en Iran**

Sous la direction de

Monsieur le Docteur Mahdi AFKHAMI NIA

Professeur consultant

Monsieur le Docteur Allah Chokr ASSADOLLAHI

Préparé par

Elham EGHBALI

Septembre 2010

Shahrivar 1389

۱۳۸۹



دانشگاه تبریز

دانشکده ادبیات فارسی و زبانهای خارجی
گروه آموزشی زبان و ادبیات فرانسه

پایان نامه جهت اخذ مدرک کارشناسی ارشد در رشته زبان و ادبیات فرانسه

عنوان

نگاهی انتقادی به وضعیت مطالعات جامعه شناسی زبان در ایران

استاد راهنما

آقای دکتر مهدی افخمی نیا

کتابخانه مرکزی
تبریز

استاد مشاور

۱۳۸۹/۸/۱۷

آقای دکتر الله شکر اسداللهی

پژوهشگر

الهام اقبالی

شهریور 1389

۱۴۴۸۸۵



Université de Tabriz

Faculté des lettres persanes et langues étrangères
Département de langue et littérature françaises

Nous certifions que ce mémoire préparé par
Elham EGHBALI

Intitulé

**Regard critique sur l'état des études sociolinguistiques en
Iran**

a été accepté et reconnu quatre U.V. des cours de master II en
langue et littérature françaises

Le jury étant composé de :

Professeur directeur : Monsieur le Docteur AFKHAMI NIA

Professeur consultant : Monsieur le Docteur ASSADOLLAHI

Professeur examinateur : Monsieur le Docteur DJAVARI

Septembre 2010

Shahrivar 1389

Nom: Eghbali

Prénom : Elham

Titre: Regard critique sur l'état des études sociolinguistiques en Iran

Sous la direction de : Monsieur le docteur Afkhami Nia

Professeur consultant: Monsieur le docteur Assadollahi

Université: Tabriz

Attitude: Littérature française

Cours : Français

Grade : Master II

Pages : 85

Date: 18/09/2010

Faculté: Des Lettres Persanes et Langues Étrangères

Mots clé: sociolinguistique, critique, didactique des langues étrangères, planification linguistique

Résumé:

La sociolinguistique s'intéresse à des phénomènes très variés ; Christian Baylon, un des spécialistes contemporains dans ce domaine, les énumère ainsi : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques. Il ajoute qu'elle s'est donnée primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est l'étude du langage dans son contexte socioculturel.

Dans ce mémoire, après un bref aperçu concernant le terme *sociolinguistique* et ses notions de base, nous allons préciser la place de ces théories sociolinguistiques en Iran, tout comme un terrain de recherche spécifique que l'Iran peut présenter dans les divers domaines de cette discipline. Ce qui nous amènera à nous intéresser aux experts et chercheurs iraniens dans ce domaine et confronter leurs travaux scientifiques aux méthodes en vigueur. Notre recherche englobera bien sûr les différentes tentatives faites dans ce domaine, par référence aux articles, aux mémoires et aux livres parus dans ce domaine à partir de 1970 jusqu'à 2008.

A la fin de notre mémoire, en indiquant les aspects ignorés des études sociolinguistiques en Iran, nous donnerons quelques suggestions et quelques pistes de recherche pour améliorer l'état de ses études dans notre pays.

Donc notre travail consiste en cinq étapes : Donner quelques aperçus historiques sur la sociolinguistique ; Une recherche de terrain dans les bibliothèques pour savoir quels aspects de la sociolinguistique (Emprunts et interférences, Les langues approximatives, Mélanges de langues et alternances codiques, Les langues véhiculaires, Les conflits linguistiques et la diglossie, Les variables linguistiques et la standardisation de la langue, Multilinguisme, Bilinguisme, Les réseaux sociaux et les langues, ...) intéressant les chercheurs iraniens ; Classification des données de deuxième étape en vue d'une étude critique ; Étude critique ; Appréciation, conclusion et suggestions.

Surname: Eghbali	Name : Elham
Thesis Title: Critically on the state of sociolinguistic studies in Iran	
Supervisor: Dr. Mahdi Afkhami Nia	
Advisor: Dr. Allah Chokr Assadollahi	
Degree: Master II	Major: French Language and Literature
Field: Literature	
University: Tabriz	
Faculty: Persian Literature and Foreign Languages	
Pages: 85	Graduation date: 18/09/2010
Keywords: sociolinguistics, critical, foreign language teaching, language planing	
<p>abstract: The sociolinguistics is interested in phenomena highly varied; Christian Baylon, one of the contemporary specialists in this domain, so enumerates them: the functions(offices) and the manners of the language in the company(society), the language ability, the analysis of the speech, the judgments(sentences) which speech communities concern their linguistic language(tongue) s), the planning and the standardization. He adds that she(it) gave primitively for task to describe the various varieties which coexist within a speech community by putting them in touch with the social orders; today, she(it) contains practically all which is the study of the language in its sociocultural context.</p> <p>In this report, after a brief outline concerning the sociolinguistic term and its basic notions, we are going to specify the place (square) of these sociolinguistic theories in Iran, quite as a ground of specific search(research) which Iran can present in the diverse domains of this discipline. What will bring us to interest us to the experts and the Iranian researchers in this domain and to confront their scientific works with the current methods. Our search(research) will contain naturally the various attempts made in this domain, in reference to articles, to reports(memoirs) and to books appeared in this domain from 1970 until 2008.</p> <p>At the end of our memory(report), by indicating aspects unknown by sociolinguistic studies in Iran, we shall give some suggestions and some avenues of research to improve the state of its studies in our country.</p> <p>Thus we work consist of five stages: give some historic outlines onto the sociolinguistics; a search(research) for ground in libraries(bookcases) to know which aspects of the sociolinguistics (Loans and interferences, The rough languages(tongues), Mixtures of languages(tongues) and codiques alternations, The lingua franca, The linguistic conflicts and the diglossia, The linguistic variables and the standardization of the language(tongue), Multilingualism, Bilingualism, The social networks and the languages(tongues)) interesting the Iranian researchers; classification of the data of the second stage with the aim of a critical study; critical Study; appreciation, conclusion.</p>	

À ma famille pour ses soutiens et ses sacrifices

Remerciements

J'aimerais adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Mes remerciements particuliers sont adressés à Monsieur le Docteur Afkhami Nia, directeur de ce mémoire pour sa confiance, ses conseils, son aide et ses encouragements au cours de la réalisation de cette recherche.

Je remercie aussi à Monsieur le Docteur Assadollahi, mon professeur consultant pour sa générosité et le temps qu'il a bien voulu me consacrer.

J'exprime encore ma gratitude à Monsieur le Docteur Djavari, le chef du département non seulement pour avoir accepté de lire et d'évaluer mon travail et de participer à cette soutenance en tant que professeur l'examineur mais aussi pour sa générosité et sa patience.

Je pense bien entendu ensuite à mon époux, sans l'aide inestimable de qui je n'aurais pas pu terminer ce travail : immense merci !

J'adresse également mes plus sincères remerciements à mes parents et à mes frères pour leur contribution, leur soutien et leur patience.

Mes remerciements vont aussi à mes amies et à mes proches.

Table des matières

Introduction	3
Premier chapitre : Historique de la sociolinguistique	7
1-1. Pourquoi la sociolinguistique ?.....	8
1-2. Genèse de la sociolinguistique.....	9
1-2-1. De la linguistique structurale à la sociolinguistique.....	10
1-2-1-1. L'objet de la linguistique saussurienne.....	10
1-2-1-2. Saussure croit-il à l'aspect social de la langue ?.....	12
1-2-2. Critiques émanantes de la linguistique.....	14
1-2-3. Critiques émanantes de l'anthropologie.....	16
1-3. Contexte d'apparition de la sociolinguistique.....	19
1-4. Définition de la sociolinguistique.....	22
1-5. Domaines de la sociolinguistique.....	24
1-6. Les thèmes de recherche en sociolinguistique.....	26
Deuxième chapitre : Études sociolinguistiques en Iran	28
2-1. La langue en Iran.....	29
2-2. Potentialité de l'Iran pour les études sociolinguistiques.....	32
2-3..Présentation des concepts de base de la recherche.....	35
2-3-1. Communauté linguistique.....	35
2-3-2. Variables linguistiques.....	36
2-3-3. Marché linguistique.....	39
2-3-4. Bilinguisme.....	41

2-3-5. Les langues en contact.....	44
2-3-5-1. Emprunts et interférences.....	45
2-3-5-2. Langue véhiculaire et pidgin.....	45
2-3-5-3. Créole.....	47
2-3-6. Politique linguistique ou la sociolinguistique appliquée.....	47

Troisième chapitre : Critique de l'état des études sociolinguistiques en Iran.....50

3-1. Présentation du corpus de la recherche.....	51
3-2. Productions sociolinguistiques en Iran.....	51
3-2-1. Les travaux sociolinguistiques à l'orientation linguistique.....	52
3-2-2. Les travaux sociolinguistiques à l'orientation descriptive.....	60
3-2-3. Les analyses discursives et textuelles.....	65
3-2-4. Les travaux sociolinguistiques aux orientations critique, théorique et idéologique.....	70

Conclusion.....80

Bibliographie.....82

Index.....84

Introduction

La linguistique englobe un certain nombre d'écoles qui étudient le langage selon leurs propres points de vue. Dans l'ensemble, la linguistique se partage en deux groupes : la linguistique interne qui se divise à son tour en linguistique structurale et linguistique énonciative ; et la linguistique externe qui s'associe à d'autres disciplines et se partage en sociolinguistique, ethno-linguistique, géolinguistique, psycholinguistique, neurolinguistique,....

En fait, durant ces quelques années nous sommes témoins d'un développement continu des contacts entre les diverses disciplines dans les sciences sociales et humaines. Et l'une des branches interdisciplinaires qui s'est considérablement épanouie pendant ces dernières décennies est la sociolinguistique qui est l'objet de notre étude dans ce mémoire.

À la suite de la publication de *Cours de linguistique générale* de Ferdinand de Saussure en 1916, le conflit entre les partisans de deux approches de la langue, les structuralistes et ceux qui croient à la part sociale de la langue, commence à voir le jour. Bien sûr qu'il y a quelques passages dans ce livre qui consistent l'aspect social de la langue, mais celui-ci est considéré dans la mesure où la langue est élaborée par la communauté. En général, nous pouvons dire que Saussure distingue ceux qui envisagent la langue en elle-même des autres.

Voilà les deux camps : l'un qui s'intéresse à l'organisation des phonèmes d'une langue, à sa syntaxe et à sa forme (l'analyse de la forme se fait aux trois niveaux : syntaxique, sémantique, énonciatif) et l'autre à ses fonctions sociales, à sa stratification sociale ou autrement dit, aux

différents paramètres dépendant des classes sociales qui causent les variétés dans une même langue.

Il ne faut pas oublier que les premières tentatives de l'application des analyses sociologiques aux faits de langue, se rapportent aux travaux de Paul Lafargue¹ en 1894. La thèse d'Antoine Meillet² qui dès la publication du *Cours-de linguistique générale*, devenait anti saussurien, est à mentionner. Selon lui « *la langue est éminemment un fait social* ». Basil Bernstein³ dans ses premières publications examine la question des différences linguistiques selon les différences sociales. En fait les travaux de Bernstein servaient de catalyseur dans le domaine sociolinguistique. Mais pratiquement, c'est William Labov⁴ qui affirme que « *si la langue est un fait social, la linguistique ne peut être qu'une science sociale* ». En effet, le terme *sociolinguistique* a été apparu dans les années 1960 aux Etats-Unis sous l'influence de William Labov, John J. Gumperz⁵ et Dell Hymes⁶, et consiste à l'étude de la langue dans son contexte social.

La tentative courageuse de William Bright⁷ en 1964 pour tenir une conférence sociolinguistique à Los Angeles est aussi remarquable. Selon lui, il n'est pas facile de définir la sociolinguistique avec précision et que l'un des soucis majeurs de la sociolinguistique est de montrer que la variation ou la diversité linguistique est en rapport avec des différences sociales. Surtout dans les années 70, grâce à la parution de différentes revues et de recueils d'articles concernant des études sociolinguistiques, on assiste à un grand épanouissement dans ce domaine.

¹. Paul Lafargue (1842, 1911), est un socialiste français, inspiré par Karl Marx.

². Antoine Meillet (1866-1936), disciple de Saussure qui avait des intuition de type sociolinguistique. Il était le principal linguiste français des premières décennies du XXème siècle.

³. Basil Bernstein (1924-2000), sociologue britannique qui s'est spécialisé dans la sociolinguistique.

⁴. William Labov est fondateur de la sociolinguistique.

⁵. John J. Gumperz est un linguiste américain. Il a été intéressé par la sociolinguistique.

⁶. Dell Hymes est un sociolinguiste, anthropologue et folkloriste dont le travail portait essentiellement sur le langage du Nord-Ouest Pacifique.

⁷. William Bright est un linguiste américain et spécialiste dans le domaine linguistique descriptive.

La sociolinguistique s'intéresse à des phénomènes très variés ; Christian Baylon⁸, un des spécialistes contemporains dans ce champ, les énumère ainsi : « *les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques* »⁹. Selon lui la sociolinguistique englobe pratiquement « *tout ce qui est l'étude du langage dans son contexte socioculturel* »¹⁰.

La sociolinguistique est une discipline qui est apte à résoudre des problèmes linguistico-identitaire de communautés linguistiques. Étant donné que la société iranienne en tant qu'une société multiculturelle et multilingue, souffre de différents problèmes linguistiques et identitaires, l'étude sociolinguistique en Iran dispose d'une place particulière. C'est pour cette raison que nous avons décidé d'aborder ce sujet dans ce mémoire. Celui-ci qui est une étude sur l'état des études sociolinguistiques dans notre pays, comprend trois chapitres :

Dans le premier chapitre, après un bref aperçu sur les motivations du choix de *sociolinguistique* comme objet de notre recherche, nous expliquons l'historique de sociolinguistique pour arriver à une définition assez claire de cette branche interdisciplinaire et présenter ce sur quoi insiste une étude sociolinguistique.

Dans le deuxième chapitre, en vérifiant les problèmes essentiels de la langue en Iran, nous donnons un schéma global de la langue dans notre pays. Nous jetons de même un coup d'œil sur la potentialité de l'Iran pour les études sociolinguistiques. Après cela, nous examinons les principaux concepts de la sociolinguistique qui sont utilisés dans les

⁸. Christian Baylon est un sociolinguiste contemporain et maître de conférences en linguistique générale à l'université Paul-Valéry.

⁹. BAYLON, CH. (2008) : *Sociolinguistique, société, langue et discours*. Paris, Armand Colin, p. 35.

¹⁰. *Ibid.*

ouvrages constituant le corpus de notre recherche. Notre recherche englobe bien sûr les différentes tentatives faites dans ce domaine, par référence aux recherches officiellement parues dans ce domaine à partir de 1970 jusqu'à 2008 en Iran.

Enfin, dans le troisième chapitre nous regroupons ces études selon les quatre thèmes majeurs de recherche en sociolinguistique afin de préciser d'une part les phénomènes sociolinguistiques préférés par des chercheurs iraniens, et d'autre part les aspects ignorés, ceux qui exigent des études plus approfondies.

A la fin de ce mémoire, en indiquant les aspects manqués des études sociolinguistiques en Iran, nous donnons quelques suggestions et quelques pistes de recherche pour améliorer l'état de ses études dans notre pays.

PREMIER CHAPITRE

HISTORIQUE DE LA SOCIOLINGUISTIQUE

1-1. Pourquoi la sociolinguistique ?

Le langage n'est pas seulement un simple outil technique de communication que tout le monde peut utiliser de la même manière et aux mêmes fins, il est beaucoup plus complexe que cela. Le langage est une pratique parce qu'il est action; action sur une situation, sur des interlocuteurs. D'une façon plus générale, selon Bautier¹¹ :

« Le langage est toujours une action dans la mesure où il est toujours construction d'une situation, d'un cadre de communication, des relations entre les interlocuteurs, de la représentation de soi et des autres¹². »

L'acte langagier est révélateur et trompeur à la fois, il révèle des informations aussi bien qu'il cache des secrets. Nous ne parlons jamais deux fois de la même manière, même si c'est pour répéter la même chose. Parce que, quand un locuteur prend la parole, au-delà de ce qu'il dit ou de ce qu'il veut dire, d'autres facteurs entrent en jeu pour déterminer la façon avec laquelle il le dit (nous expliquerons ces facteurs dans le chapitre suivant).

L'histoire d'une langue est liée à celle de ses locuteurs, elle exprime leur volonté de progresser et d'avancer, ou au contraire elle peut refléter leur malaise et leur déchéance. La langue qui est en fait la composante principale de la culture, et par conséquent, de l'identité de l'être humain (le système linguistique utilisé par le locuteur pour parler de soi, pour se situer dans le monde, et même pour parler du monde, est une source d'indices de sa position sociale) a toujours suscité des débats houleux et passionnés dans toutes les sociétés. La société iranienne, en tant que

¹¹. Elisabeth Bautier est un psycholinguiste et professeur de sciences de l'éducation.

¹². BAUTIER, E. (1995) : *Pratiques langagières, pratiques sociales*, Paris, L'Harmattan, p. 202.

société multiculturelle et multilingue, est également susceptible du débat sur le statut et le devenir de ses langues. Ce débat attire surtout l'intérêt des spécialistes en sciences du langage et parmi eux les sociolinguistes qui ont vraiment quelques choses à dire, occupent une place à part.

La sociolinguistique, par sa nature, est apte à répondre aux différents maux que connaît chaque société au niveau linguistique, et à remédier aux différents maux dont souffre la gestion de ce champ. La sociolinguistique, en collaboration avec d'autres disciplines bien sûr, est la branche des sciences humaines qui peut le mieux répondre aux maux identitaires dont souffre une société, et qui peuvent avoir des conséquences fatales pour sa génération future.

Faire face à cette situation de malaise, consiste à prendre conscience que la composante principale dans toute tentative de résolution des problèmes linguistico-identitaire passe inévitablement par le locuteur ou plus exactement par le citoyen. Mais la vérité c'est que cette composante principale est toujours le grand absent de ce débat, alors qu'il devrait y être au centre. À ce niveau, la sociolinguistique a beaucoup de choses à apporter, puisque son rôle est d'être à l'écoute des locuteurs (citoyens) et de ce qu'ils disent. Voilà l'importance de la sociolinguistique que les partisans considèrent comme une discipline et que les critiques comme une étiquette.

1-2. Genèse de la sociolinguistique

Pour ne pas perdre le fil conducteur de notre travail, nous avons l'intention de donner une vue d'ensemble de ce sur quoi insiste la sociolinguistique. Nous commençons par la vérification de la genèse de cette discipline pour arriver à une définition assez claire de sujet de notre mémoire.

1-2-1. De la linguistique structurale à la sociolinguistique

La science linguistique surtout, la linguistique générale, a été et reste profondément marquée par la pensée de Ferdinand de Saussure¹³. Ses enseignements recueillis par ses élèves Bally et Sechehaye sous le titre de *Cours de linguistique générale* constituent le point de départ de la linguistique structurale.

1-2-1-1. L'objet de la linguistique saussurienne

Dans *Cours de linguistique générale*, ouvrage fondateur de la linguistique moderne, Saussure insiste sur le fait que «*la langue est un système qui ne connaît que son ordre propre*»¹⁴ et que «*la linguistique a pour unique et véritable objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même*», voilà la phrase sur laquelle termine le *Cours*. La vérité c'est qu'il a réduit le langage «*à cinq ou six dualité ou paires de choses*»¹⁵¹⁶.

Ici, nous n'avons pas l'intention de rentrer dans les détails de l'ouvrage. Nous évoquerons seulement deux conceptualisations qui ont précisément fait problème parmi les linguistes.

La première dualité contestée par certains linguistes c'est l'opposition entre «*langue*» et «*parole*». Dans la théorie saussurienne, la langue est opposée à la parole, c'est-à-dire aux pratiques effectives qui ne sont que des mises en œuvre individuelles et plus ou moins accidentelles de la langue. Le caractère «*erratique*» de la parole, fait exclure la parole du

¹³. Ferdinand de Saussure (1857-1913), linguiste suisse et fondateur du structuralisme.

¹⁴. SAUSSURE de, F. (1972) : *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, p. 314.

¹⁵. Les mots soulignés par l'auteur lui-même.

¹⁶. MOUNIN, G. (1975) : *La linguistique du XXe siècle*, Presses Universitaires de France, p. 50.

champ d'étude du langage. Autrement dit, en séparant la langue de la parole, nous séparons du même coup ce qui est social (la langue) de ce qui est individuel (la parole) et aussi ce qui est essentiel (la langue) de ce qui est accessoire et plus ou moins accidentel (la parole). Saussure préconise l'étude des codes en dehors des usages qu'en fait la «*masse sociale*». Cette dichotomie opérée par Saussure trace une frontière nette entre «*la langue en elle-même*» et le reste, ou encore, entre la linguistique et l'extralinguistique.

Ainsi il réalise, selon le mot de Pierre Bourdieu, un «*coup de force*» lourd de conséquences épistémologiques :

« Tout le destin de la linguistique moderne se décide en effet dans le coup de force inaugural par lequel Saussure sépare la « linguistique externe » de la « linguistique interne », et, réservant à cette dernière le titre de linguistique, en exclut toutes les recherches qui mettent la langue en rapport avec l'ethnologie, l'histoire politique de ceux qui la parlent, ou encore géographie du domaine où elle est parlée, parce qu'elles n'apporteraient rien à la connaissance de la langue prise en elle-même¹⁷. »

La deuxième dichotomie contestée par certains linguistes surtout par les partisans de l'aspect social de la langue est «*synchronie*» et «*diachronie*». Saussure, après avoir fait un choix entre la langue et la parole, fait imposer un second choix entre la «*diachronie*» et la «*synchronie*». Pour Saussure, la diachronie linguistique, c'est-à-dire l'histoire et l'évolution de la langue au cours de temps, est du côté de la parole : «*Tout ce qui est diachronique dans la langue ne l'est que par la parole*¹⁸»¹⁹ car «*la langue est un système dont toutes les parties peuvent*

¹⁷. BOURDIEU, P. (1982) : *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, p. 8.

¹⁸. Le mot souligné par l'auteur lui-même.

¹⁹. SAUSSURE de, F., *op. cit.*, p. 138.

et doivent être considérées dans leur solidarité synchronique»²⁰ ; c'est-à-dire dans un seul état de langue :

« Un état absolu se définit par l'absence de changements, et comme malgré tout la langue se transforme, si peu que ce soit, étudier un état de langue revient pratiquement à négliger les changements peu importants²¹. »

Mais la seule étude de la première dimension, c'est-à-dire la synchronie, au mépris «*du changement linguistique en cours à tout moment dans la communauté*»²² renvoie à une sociologie homogénéiste et fixiste puisqu'«*un social sans contradiction est sans histoire présente*»²³.

1-2-1-2. Saussure croit-il à l'aspect social de la langue ?

Le concept d'arbitraire du signe, l'un des autres fondements de la théorie de Saussure, écarte totalement la langue des autres institutions et lui donne son originalité : «*le caractère arbitraire sépare radicalement²⁴ la langue de toutes les autres institutions*», «*la langue est une institution pure*»²⁵. La notion d'arbitraire du signe commande la notion de système et permet à Saussure, selon l'expression de Marcellesi et Gardin «*de nier les liens de détermination que l'affirmation du caractère social de la langue aurait pu faire rechercher*»²⁶.

²⁰ *Ibid.*, p. 127.

²¹ *Ibid.*, p. 142.

²² ENCREVÉ, P. (1976) : *Labov. linguistique. sociolinguistique. préface à Sociolinguistique* (traduction française de *Sociolinguistic patterns*), Paris, Minuit, p. 11.

²³ *Ibid.*

²⁴ Le mot souligné par l'auteur lui-même.

²⁵ SAUSSURE de, F., *op. cit.*, p. 110.

²⁶ MARCELLESI, J.-B. & GARDIN, B. (1974) : *Introduction à la sociolinguistique. La linguistique sociale*, Paris, Librairie Larousse, p. 92.